

L'activité d'*Anticipation la lecture* vise deux objectifs principaux :

- ⇒ favoriser la compréhension des **textes EXPLICATIFS/informatifs/documentaires**
- ⇒ forger l'autonomie du lecteur sur le plan méthodologique

Mais elle contribue aussi à :

- ⇒ savoir restituer sa compréhension à l'oral et à l'écrit
- ⇒ acquérir/enrichir des savoirs et des connaissances disciplinaires

1. Spécificité des textes EXPLICATIFS informatifs/documentaires

La signification d'un texte n'est pas contenue dans le texte mais construite par le lecteur. Comparativement au *texte* narratif qui implique une **lecture prospective**, le lecteur anticipant la suite de l'histoire, le texte explicatif est abordé dans une **démarche rétrospective** où chaque nouvelle information rencontrée est mise en relation avec une connaissance antérieure. La façon de traiter l'information n'est donc pas tout à fait la même, cela implique des apprentissages différenciés.

Outre un lexique spécifique, une structure moins familière, le texte explicatif véhicule des connaissances qui peuvent être plus ou moins étrangères à la culture de l'élève. Autre spécificité, la présence de nombreuses inférences à construire à partir de savoirs extérieurs au contenu du texte.

En conséquence, l'élève construit une grande partie de sa compréhension à partir de ses propres représentations qui peuvent être incomplètes, voire en conflit avec les informations délivrées par le texte.

Une autre particularité, dans la plupart de ces textes, cohabitent des informations textuelles et non textuelles comme les schémas, frises, tableaux, cartes, qui font appel à compétences de lecture spécifiques ; ce qui rend encore plus singulière la lecture de ces textes explicatifs polymorphes. Toutes ces difficultés amènent souvent les élèves à recourir à des stratégies de traitement inadaptées et à développer des conceptions erronées.

À la fin du cycle 3, et tout au long du secondaire, les textes explicatifs deviennent très largement majoritaires dans les apprentissages des élèves. **Apprendre à comprendre ce type de texte est donc indispensable à la formation d'un lecteur autonome et polyvalent.**

2. Principes généraux

Afin de convoquer les représentations initiales du lecteur, avant même la lecture du texte, la démarche consiste à faire réagir l'élève grâce à une grille d'énoncés, appelé aussi **guide d'anticipation**. L'élève y répond dans un premier temps par « **d'accord/ pas d'accord/Je ne sais pas** ». Ce positionnement initial personnel répond également à un **objectif de lecture** concret.

L'élève découvre ensuite le texte, en assure une lecture complète, ce qui pourra le conduire à revisiter ses représentations initiales, pour les mettre en conformité avec ce qu'il comprend du texte. Il s'exprime à nouveau sur chaque énoncé, sa position de départ pouvant évoluer après la lecture. Il doit alors trancher entre un « **oui** », qui indique que le texte confirme l'énoncé, et un « **non** » qui indique que le texte infirme l'énoncé.

Que l'avis initial soit conforté ou qu'une nouvelle vérité soit établie par le texte, l'élève propose une **justification écrite** pour restituer sa compréhension.

Exemple de grille d'énoncés pour d'anticipation de la lecture de l'élève

ALE - Grille d'énoncés ELEVE			
Avant la lecture du document		Après la lecture du document	
Donne ton avis sur ces énoncés (entoure ton choix)		Indique ce que dit le texte (entoure vrai ou faux) et justifie-le à l'écrit	
1 – Les éruptions volcaniques très rares, on n'en compte que quelques-unes par an.	D'accord Je ne sais pas Pas d'accord	Vrai Faux	
2 – Tous les volcans crachent de la lave de la même façon.	D'accord Je ne sais pas Pas d'accord	Vrai Faux	
3 – Il est totalement impossible de prédire l'éruption d'un volcan.	D'accord Je ne sais pas Pas d'accord	Vrai Faux	
4 – L'activité volcanique sous-marine peut provoquer des tsunamis, grands raz-de-marée qui inondent les rivages.	D'accord Je ne sais pas Pas d'accord	Vrai Faux	
5 – Sur le sol français, tous les volcans sont aujourd'hui éteints.	D'accord Je ne sais pas Pas d'accord	Vrai Faux	
6 – En grandissant, un volcan sous-marin peut arriver à la surface de la mer et former une île.	D'accord Je ne sais pas Pas d'accord	Vrai Faux	

Dans un premier temps, ce geste professionnel doit se pratiquer avec toute la classe pour habituer tous les élèves à cette démarche, le maître éclairant la posture à adopter à chaque étape. Lorsque tous les élèves ont suffisamment acquis cette méthodologie, il est alors possible de proposer un déroulement individualisé, en autonomie.

En version individualisée, l'activité d'Anticipation de la Lecture par Énoncés [ALE] devient alors une activité autonome qui peut se pratiquer parallèlement à la conduite d'un Atelier de Compréhension de Texte [ACT] par l'enseignant(e).

Pour concevoir une telle activité, après un examen du potentiel du texte retenu, l'enseignant(e) identifie les principaux concepts ou savoirs qui y sont développés. C'est à partir d'eux que l'enseignant(e) rédige 5 à 7 énoncés, susceptibles de correspondre aux représentations des élèves de cet âge, tout en faisant en sorte que ces énoncés soient alternativement en accord ou en désaccord avec les informations délivrées par le texte.

3. Protocole pour une pratique en groupe classe

Objectif : acquisition de la démarche par les élèves

Une grille d'énoncés est remise à chaque élève et l'enjeu cognitif est toujours précisé.

Étape 1 – Positionnement préalable et confrontation des avis avec un pair.

Les élèves commencent par remplir individuellement leur grille d'anticipation [D'accord/Pas d'accord/ Je ne sais pas] pendant quelques minutes, puis en binôme, les énoncés sont lus et discutés, chaque partenaire expliquant à l'autre pourquoi il est a priori d'accord ou pas d'accord. C'est un moment d'échange verbal, de libération de la parole en petit comité avant la confrontation en groupe classe.

Étape 2 – Mise en commun en groupe classe.

L'enseignant organise une brève discussion sur chaque affirmation. Il invite un élève à s'exprimer, encourage l'argumentation d'un point de vue contraire. Mais il n'induit pas, ne tranche pas, ne valide rien, comme dans la deuxième phase d'un ACT.

Ces deux premières étapes doivent être dynamiques et relativement rapides.

Étape 3 – Travail individuel : lecture et production

Après lecture du document, l'élève s'empare de la seconde partie de la fiche, texte sous les yeux. Il peut alors comparer son avis initial à l'information délivrée par le texte. Pour chaque énoncé, qu'il ait changé d'avis ou pas, l'élève indique ce que dit le texte [oui/non] et le justifie en citant le texte.

Dans le cas d'un document **exclusivement textuel**, une lecture in extenso est d'abord nécessaire, pour un **document polymorphe** l'élève réalise une première lecture spatiale, afin d'identifier les éléments porteurs de sens et leurs interactions (tableau, graphique, schéma, iconographie,...) avant de cibler sa lecture sur les informations relatives aux énoncés. Cette stratégie a besoin d'être explicitée.

Étape 4 – Validation collective

Cette mise en commun se fait en deux temps successifs :

1. d'abord une nouvelle discussion informelle pour savoir quelles représentations ont été modifiées suite à la lecture, on y confronte également les points de vue, l'enseignant.e conservant encore sa posture de neutralité.
2. puis reprise de chaque énoncé à l'examen du texte avec identification de chaque indice, l'enseignant.e exige que chaque point de vue soit étayé en prenant le texte comme arbitre. A ce stade, c'est le texte et lui seul qui doit permettre de trancher grâce à des éléments explicites ou implicites. Pour chaque énoncé, une trace collective peut être élaborée en dictée à l'adulte. Chaque élève juge alors s'il doit amender ou modifier sa propre production.

A posteriori, l'enseignant peut viser chaque production et indiquer les axes de progrès.

4. Protocole pour une pratique en autonomie

Objectif : forger l'autonomie du lecteur sur le plan méthodologique

Quand la méthodologie est bien acquise en groupe classe (il faut pratiquer plusieurs ALE pour cela), cette activité peut alors être en partie mise en œuvre en autonomie au même titre que les activités de perfectionnement du ROLL.

Dans cette pratique, la démarche est d'abord individuelle (étapes 1 à 3) mais la validation reste collective.

*Une grille d'énoncés est remise, ainsi que le document sous forme cachée.
L'enjeu cognitif est toujours rappelé.*

Étape 1 – Positionnement préalable

L'élève commence par remplir personnellement son guide (échange avec un pair optionnel).

Étape 2 – Échange (optionnel)

Dans ce mode individuel, il n'y a pas d'échange collectif mais un échange avec un pair peut être proposé.

Étape 3 – Travail individuel : lecture et production

Après lecture du document, l'élève remplit la seconde partie de la fiche, texte sous les yeux. Il peut alors comparer son avis initial à l'information délivrée par le texte. Pour chaque énoncé, qu'il ait changé d'avis ou pas, l'élève indique ce que dit le texte [oui/non] et le justifie en citant le texte.

Dans le cas d'un document **exclusivement textuel**, une lecture in extenso est d'abord nécessaire ; pour un **document polymorphe** l'élève réalise une première lecture, afin d'identifier les éléments porteurs de sens et leurs interactions (tableau, graphique, schéma, iconographie, ...) avant de cibler sa lecture sur les informations relatives aux énoncés. Cette stratégie doit être explicitée par l'enseignant.e

Étape 4 – Validation collective

Cette mise en commun se fait en deux temps successifs :

Lecture magistrale par l'enseignant.e pour réactiver la connaissance du texte.

Reprise de chaque énoncé à l'examen du texte avec identification de chaque indice, l'enseignant.e exige que chaque point de vue soit étayé en prenant le texte comme arbitre. À ce stade, c'est le texte et lui seul qui doit permettre de trancher grâce à des éléments explicites ou implicites. Pour chaque énoncé, une trace collective peut être élaborée en dictée à l'adulte. Chaque élève juge alors s'il doit amender ou modifier sa propre production.

A posteriori, l'enseignant.e peut lire chaque production et indiquer les axes de progrès.

5. Les atouts d'une telle pratique

Pour l'élève

- Procure un **objectif de lecture** avant même la découverte du support.
- Place l'élève dans **une démarche de projet**.
- Permet des échanges de points de vue sur un sujet, à deux, avant la lecture du support, échanges qui seront validés par la lecture du support.
- **Développe chez l'élève la posture métacognitive :**
 1. soit par l'argumentation à l'oral
 2. soit par une production d'écrit court
 3. soit par la copie ou le surlignage

La correction collective permet une discussion collaborative (classe entière ou atelier) où chacun peut expliquer ses procédures pour comprendre le support.

4. **Permet à l'élève de constater en fin de séance :**
 - ce qu'il a appris : la lecture peut enrichir nos connaissances
 - de corriger les représentations ou savoirs erronés antérieurs

Pour l'enseignant.e

- Permet de **travailler la lecture compréhension dans tous les domaines** : histoire, géographie, sciences, mathématiques, découverte du monde...
- Permet de **construire avec les élèves** ce qu'il convient de retenir à propos du document étudié : la rédaction des énoncés par l'enseignant va permettre d'orienter les élèves vers une meilleure compréhension en choisissant de privilégier des informations sur des parties précises du texte (celles qui peuvent poser problème en compréhension).
- Cette activité permet à tout moment de la séquence d'apprentissage
 1. **Une évaluation diagnostique** (que savent mes élèves sur la notion ?, quelles sont leurs représentations initiales ?)
 2. **Une évaluation formative** (qu'ont-ils retenu des premières séances ? Comment vais-je réorienter ma séquence ?)
 3. **Une évaluation sommative** avec autocorrection sur les supports donnés lors de la séquence (qu'ont-ils retenu de la séquence ?).

Elle permet aussi d'anticiper un ACT sur le texte ou le thème.

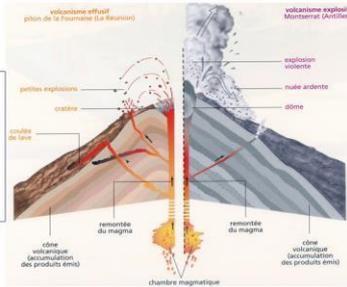
Exemple : document polymorphe « Éruptions volcaniques » CM1

Voir également la **captation vidéo** d'une séance classe proposée dans le menu Textes explicatifs

LES ERUPTIONS VOLCANIQUES

Lors d'une éruption, le magma, qui s'est formé dans les profondeurs du sous-sol, remonte à la surface. Il est principalement constitué de roches fondues et de gaz.

Au fur et à mesure des éruptions, un cône volcanique se forme.



Selon le type d'éruption, le cratère d'un volcan crache différentes matières : de la lave, du gaz, des roches incandescentes et des cendres.

Si le magma est plutôt liquide et contient peu de gaz, la lave s'échappe librement en surface. Elle progresse sous forme de coulées, comme le ferait une rivière, mais brûle tout sur son passage. On parle alors d'une **éruption de type effusif**. Comme la lave s'écoule assez lentement, les populations ont le temps d'être évacuées.

S'il y a beaucoup de gaz mélangé à du magma visqueux, il se produit une explosion qui projette violemment des gaz brûlants, des cendres et des débris rocheux, on parle alors de nuées ardentes. Ces **éruptions de type explosif** sont très dangereuses et les populations n'ont pas toujours le temps d'être évacuées. Les cendres évacuées peuvent parfois atteindre une large zone à des kilomètres du cratère et la recouvrir sur plusieurs mètres d'épaisseur.



**< Le Piton de la Fournaise
Océan Indien- Ile de La Réunion (France)**
C'est un des volcans les plus actifs au monde, avec une éruption en moyenne tous les 9 mois. Ce volcanisme de type effusif a d'abord été sous-marin puis, en dépassant la surface de l'eau, a créé l'île de La Réunion qui culmine aujourd'hui à 3 069 mètres.

**Le Mont Saint Helens >
Côte Pacifique - Etat de Washington (Etats-Unis)**
Le 18 mai 1980, ce volcan explose et dégage un nuage de cendres et un gaz brûlant qui dévaste tout sur un rayon de 30 km. Cette éruption soudaine cause la mort de 57 personnes tout en détruisant 250 maisons, 47 ponts, 24 kilomètres de voies ferrées, 300 kilomètres de routes et plus de 500 km² de forêt.

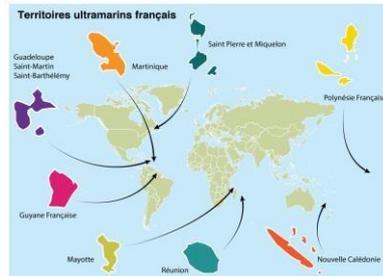


On peut aussi signaler un troisième type d'éruption: le **volcanisme effusif sous-marin**. Au contact de l'eau, la lave se refroidit immédiatement formant des sortes de coussins appelés *pillow lava*. On a recensé près de 2000 volcans sur le plancher océanique. En émergeant au-dessus de la surface de l'eau, leurs cônes finissent par former des îles.

A l'échelle de la planète, les éruptions volcaniques sont fréquentes. Chaque année, on compte une soixantaine d'éruptions sur les terres émergées sans compter l'activité volcanique du fond des océans. Tous ces phénomènes se forment dans les zones soumises à de forts séismes comme les tremblements de la croûte terrestre qui, sous la mer, peuvent parfois provoquer des raz-de-marée dévastateurs appelés **tsunamis**.

Les **volcanologues** surveillent la plupart des volcans actifs pour tenter d'anticiper les éruptions. Grâce à des appareils qui enregistrent la déformation du cône volcanique, des sismographes qui mesurent les vibrations du sol et des capteurs qui analysent la composition des gaz qui s'échappent du cratère, il est tout à fait possible d'évaluer un risque d'éruption et prévenir le plus tôt possible les populations concernées.

Quand il n'a pas connu d'éruption depuis plusieurs dizaines de milliers d'années, un volcan est considéré comme éteint.



Grille d'énoncés avec indications pour l'enseignant.e

ALE- Grille d'énoncés ENSEIGNANT.E

Avant la lecture du document		Après la lecture du document	
Donne ton avis sur ces énoncés (entoure ton choix)		Indique ce que dit le texte (entoure vrai ou faux) et justifie-le à l'écrit	
1 – Les éruptions volcaniques très rares, on n'en compte que quelques-unes par an.	D'accord Je ne sais pas Pas d'accord	Vrai Faux	Il y a plus de soixante éruptions par an sur les terres émergées, sans compter le volcanisme sous-marin. Information explicite, la discussion peut toutefois apprécier le sens du mot « rare ».
2 – Tous les volcans crachent de la lave de la même façon.	D'accord Je ne sais pas Pas d'accord	Vrai Faux	Inférence à construire dans le texte page 1 (effusif/explosif) et par la lecture schéma qui illustre les deux types de volcanisme.
3 – Il est totalement impossible de prédire l'éruption d'un volcan.	D'accord Je ne sais pas Pas d'accord	Vrai Faux	Les volcanologues ont plusieurs moyens de prédiction : vibrations du sol, composition des gaz ou la déformation du cône volcanique. Information explicite en page 2 + inférence sur le mot « volcanologue ».
4 – L'activité volcanique sous-marine peut provoquer des tsunamis, grands raz-de-marée qui inondent les rivages..	D'accord Je ne sais pas Pas d'accord	Vrai Faux	Information explicite en page 2.
5 – Sur le sol français, tous les volcans sont aujourd'hui éteints.	D'accord Je ne sais pas Pas d'accord	Vrai Faux	Si les monts d'Auvergne (connaissance possible de l'élève) peuvent laisser penser que les volcans sont éteints en métropole, ce n'est pas le cas sur les territoires ultra-marins comme la Réunion ou la Polynésie. Information à construire avec les cartes et la légende du Piton de la Fournaise
6 – En grandissant, un volcan sous-marin peut arriver à la surface de la mer et former une île.	D'accord Je ne sais pas Pas d'accord	Vrai Faux	C'est effectivement le cas de l'île de la Réunion. Information implicite (effet du volcanisme sous-marin) ou explicite (légende Piton de la fournaise)

Enrichissement : en clôture, l'étude de la carte permettra de situer le Mont Saint Helens, le Piton de la Fournaise et d'approfondir les connaissances sur les territoires ultramarins français.